

## VARIABILITE CLIMATIQUE ET REPARTITION DES RESSOURCES HYDRIQUES AU CAMEROUN

*MATIKE NGONG ROLLIN<sup>1</sup>*

<sup>1</sup>Ministère de l'Eau et de l'Energie-Cameroun à Bamenda, e-mail : [romatike@yahoo.fr](mailto:romatike@yahoo.fr)

### Résumé :

**Situation Géographique :** Le Cameroun, pays de l'Afrique centrale situé vers le Golfe de Guinée, s'étend en latitude entre 1°40 et 13° (nord) puis en longitude entre 8°80 et 16°10 (ouest). Il est riverain du bassin du Congo au sud et atteint au nord les rives sahéliennes du Lac Tchad. Le Cameroun est un pays de l'hémisphère nord et il partage ses frontières avec 6 pays africains à savoir : le Tchad au Nord, La République Centrafricaine à l'Est, Le Nigéria à l'Ouest, Le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale au Sud. Il dispose aussi d'une frontière maritime qui lui donne une ouverture sur l'océan atlantique au Sud-ouest.

### Le climat

Au Cameroun, on distingue 2 grands domaines climatiques :

1 - Le domaine équatorial caractérisé par des précipitations abondantes, des températures élevées et constantes. Il a 2 nuances : le type Guinéen : il règne sur une partie de la côte et sur le plateau Sud-camerounais, il compte 4 saisons bien tranchées. Le type Camerounien : il règne au voisinage du Mt Cameroun et s'étend jusqu'à l'embouchure de la Sanaga englobant les hauts plateaux de l'ouest. Sa particularité est la surabondance des pluies qui tombent en une seule saison annuelle de 9 mois.

2 - Le domaine tropical, il comporte 2 nuances : le tropical soudanien : les températures sont élevées, les pluies sont peu abondantes; il compte 2 saisons : une pluvieuse de 7 mois environ (très torride de mai à juin et entre juillet à octobre, très fraîche et humide) et une sèche de 5 mois (fraîche de novembre à janvier). Le tropical sahélien : les températures sont élevées mais avec une irrégularité des pluies; il compte aussi 2 saisons : une sèche de décembre à janvier et une pluvieuse.

**L'hydrographie :** On distingue 4 bassins hydrauliques et ses fleuves :

- le bassin de l'Atlantique: le Wouri, le Nkam, le Noun, la Sanaga situé à Edéa le plus long (920 km) et le plus abondant du Cameroun).
- le bassin du Congo : le Bok, le Lobo, le Sangha, le Dja.
- le bassin du Niger : le Mayo kebi, la Benoué, le faro
- le bassin du Tchad : le Logone, la Vina, le Chari.

On distingue plusieurs types de lacs au Cameroun :

- les lacs de cratères : régions volcaniques (Okou, Tizong, Bini, Barombi)
- les lacs de subsistance : dans les basses terres, et les plaines côtières (Ossa, Dissoni)
- les lacs de cuvette : dans les basses terres de l'intérieur du pays ; Tchad et Fianga
- les lacs artificiels : du fait des barrages (Bamendjing sur le Noun, Mbakaou)

Le Cameroun est signataire de plusieurs conventions internationales sur l'environnement, y compris la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et / ou la désertification (1997), la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (en 2004). Cameroun vient d'adopter un plan national de lutte contre la désertification en soulignant la vulnérabilité des zones côtières et semi-arides (Sahel) concernant le changement climatique. Le gouvernement a également un plan de gestion intégrée des ressources hydriques.

L'objectif de cette étude s'articule autour de deux principaux points : l'analyse des différents aspects de la variabilité climatique d'une part, leurs impacts sur les ressources en eau d'autre part.

Ce travail revêt un double intérêt, celui de la variabilité climatique et celui de la répartition des ressources hydriques au Cameroun. Il s'appuie sur quatre idées majeures regroupées en deux axes:

- l'axe 1 traite de l'hydro climat et de son évolution au Cameroun. Le deuxième point présente brièvement les différents types de climats ;
- dans l'axe 2, l'espace phytogéographique du Cameroun sera étudié ainsi que les facettes climatiques et les facteurs qui président à leur définition.

La sécheresse qui sévit au Cameroun depuis plus de trois décennies préoccupe de nombreux auteurs hydrologues, climatologues, environnementalistes. Plusieurs travaux concordent pour attester de l'ampleur de la variabilité des

précipitations et de la gravité des conséquences sur les ressources en eau, et sur les activités humaines. La réalité de la persistance de la sécheresse depuis 1969-70 définit une « phase climatique » caractérisée par :

- la forte diminution des quantités d'eau apportées par les précipitations,
- la migration vers le sud des isohyètes pour la décennie 1970-1980 de presque deux degrés (soient près de 180 kms), entraînant une «sahélisation» des zones soudaniennes,
- la concentration des années exceptionnellement sèches depuis 1970.

Le Cameroun, désigné comme l'Afrique en miniature est fortement affecté par le changement climatique. Nous avons l'assèchement des eaux du bassin du lac Tchad et de la désertification dans les régions du nord du pays comme des exemples. L'ancien Haut-Commissaire britannique au Cameroun Syd Maddicott a exprimé des craintes à l'évolution du climat en ces termes. "Le phénomène constitue une menace pour l'économie, la santé, la sécurité. La prospérité et le bien-être de chaque être humain dans le monde." Ses effets se font déjà sentir à Yaoundé où les inondations prennent souvent le contrôle du centre ville.

Quelque soit l'origine de la sécheresse, l'impact socio-économique est désastreux. Elle semble avoir affecté plus de personnes que tout autre type de catastrophe. La sécheresse affecte l'approvisionnement en eau, la production agricole et met en péril les ressources naturelles et l'environnement, et provoque des migrations massives des populations rurales.

Face aux catastrophes naturels, il faut opposer le système de retenue d'eau qui permettra de faire de l'inondation une source, de la sécheresse, une longue période de pratique de certaines cultures inadaptables pendant la saison de pluie, Face à la sécheresse, la rareté des pluies, la rareté des points d'eau, il faut aménager et créer les étangs d'eau.

**Mots clés :** Cameroun, climatologie, hydrologie, géographie, ressources naturelles